Haematoxylon campechianum

(Clavius LUC – TBC Martinique

Fred LUCIEN – KBC Guadeloupe)

1- TAXONOMIE

- Nom scientifique : *Haematoxylon campechianum.*
- Noms vernaculaires : Campêche, « Bois de campêche », doit son nom au port mexicain de Campêche d'où il était embarqué pour l'exportation.
- Utilisé en charpente et aussi pour son pouvoir colorant (hématéine), couleur rouge-sang.
- Famille : Fabacées.

2- OBTENTION

Le semis de graines exige beaucoup de patience et de temps.

Prélèvement : En Martinique, le campêche s'accommode bien des zones sèches du sud et de la presqu'île de la Caravelle où il reste de taille moyenne (environ 4m) avec beaucoup de bois mort. Au centre de l'île, en zone intermédiaire (humide au nord et au centre), la hauteur des arbres est beaucoup plus importante.

En Guadeloupe, prélèvement possible toute l'année (Grande Terre et côte sous le vent), la reprise est aisée et favorisée par un emplacement ombragé. L'exposition progressive au plein soleil favorise sa croissance. Notons que cette croissance est cyclique et varie d'un sujet à l'autre. Les phases de caducité durant le carême n'empêchent pas la reprise des sujets prélevés durant cette période.

Le campêche pousse plus difficilement dans les zones proches des mangroves. Ses racines ne supportant pas l'humidité du sous-sol, boueux en permanence, s'étalent sur une mince couche de terre meuble d'une vingtaine de centimètres environ.

Une fois l'arbre choisi, il y a lieu de tenir compte de deux faits importants :

Sur les vieux arbres, la cicatrisation est très aléatoire. Même en prenant les précautions nécessaires, l'écorce a tendance à sécher autour de la cicatrice qui finalement s'agrandit. Dans pareil cas, seuls les jin et shari offrent une alternative convenable.

Il est souvent préférable de couper un gros tronc au-delà d'une coupe normale, en rapport avec son nebari et envisager un jin apical.

La mise sous cloche après le prélèvement est possible mais pas obligatoire.

3- CARACTERISTIQUES

Feuilles : Les feuilles paripennées comprennent de 2 à 4 paires de folioles qui se rabattent l'une vers l'autre quand la luminosité baisse : nuages, pluie et la nuit bien sûr.

Fleurs : Les fleurs très odorantes et denses sont regroupées en racèmes (inflorescence simple où les fleurs sont disposées sur un axe commun terminé par un bourgeon).

La floraison dure de janvier à avril.

Fruits : A la tombée des fleurs, apparaissent des gousses de deux à cinq centimètres, contenant jusqu'à cinq graines. Ces graines sont le seul moyen de reproduction connu.

4- PHOTOS D'ARBRES DES DEUX CLUBS

TBC

TBC

TBC

KBC

5- MISE EN FORME

Planté dans son pot de culture, l'arbre a besoin d'être dirigé pour acquérir le potentiel nécessaire.

Pour établir un projet, il vaut mieux ne tenir compte que des branches ou bourgeons existants et ne pas trop miser sur une hypothétique apparition de nouvelles pousses, assez aléatoire sur le campêche.

Après une coupe, le premier entre-nœud de la nouvelle pousse est souvent long.

Les charpentières doivent être ligaturées et leurs angles positionnés avant la lignification.
Poser la ligature sans trop la serrer car la croissance de la jeune branche peut être rapide et l'écorce très rapidement marquée.

Conjuguer ligature et taille : Une fois les angles déterminés et les branches lignifiées, utiliser la technique du laisser-pousser-tailler (clip and grow) pour la taille et ne recourir à la ligature qu'en dernier ressort, ainsi cela produit un arbre plus naturel.

Favoriser le bourgeonnement arrière : Tailler en respectant la croissance apicale et en tenant compte des possibles retraits de sève sur cette espèce à écorce fine, jusqu'à obtenir des charpentières avec des proportions correctes et du mouvement.

Effeuiller régulièrement les charpentières pour stimuler le bourgeonnement des rameaux secondaires. Quelquefois le bourgeonnement démarre à l'aisselle de certaines feuilles, il faut alors enlever toutes ces feuilles. En général, dès que l'on observe des feuilles matures qui n'évoluent plus et empêchent l'éclosion de nouveaux bourgeons nécessaires à la ramification de l'arbre, il faut toutes les enlever. Il faut également supprimer les bourgeons indésirables.

Ce processus, conjugué à la ligature précoce et au laisser-pousser-tailler sur les rameaux tertiaires aboutit à une ramification respectant les proportions, la conicité et la finesse des rameaux.
Sur un arbre vigoureux et dans des conditions de cultures favorables, l'effeuillage partiel peut être pratiqué toute l'année et l'effeuillage total une ou deux fois par an.

Durant les phases d'effeuillage et de développement des bourgeons, il faut éviter une exposition en plein soleil.

6- MALADIES, PHYTO

Le bois mort du campêche ne pourrit pratiquement pas. Les attaques d'insectes sont rares. Toutefois il peut subir des attaques d'acariens, pucerons et thrips, facilement enrayées par les insecticides à base de Bifenthrine.

En Guadeloupe la fourmi manioc est un grand ravageur qui se nourrit toute l'année des bourgeons et des fines pousses de l'arbre. Des barrières à insectes sous forme de poudre ou de glue sont des solutions efficaces.

Le campêche est sensible aux substrats constamment humides qui lui provoquent une pourriture des racines.

7- BOIS MORT

Le temps produit sur ces vieux arbres un magnifique travail de sculpture qui, le plus souvent, ne demande qu'à être nettoyé.

Le bois mort du campêche est de couleur rouge. Malheureusement, même en le traitant, cette jolie teinte ne tient pas. Elle pâlit au soleil, blanchit inexorablement et se décline du gris clair au noirâtre.

Pour le nettoyage du bois mort on peut utiliser une crème composée pour moitié de savon machine et de javel (en poudre tous deux).

8- SUBSTRAT

Un bon substrat doit réunir les qualités suivantes :

Aération : La ponce volcanique locale, roche poreuse qui ne se désagrège pas et constitue une excellente matière support assurant à la fois aération drainage et rétention.

Drainage : Obtenir du sable nécessaire au drainage entraînant de fastidieux tamisages, on peut utiliser du quartz d'aquarium d'une granulométrie d'environ 4mm.

Rétention : Malgré les qualités énumérées ci-dessus, la ponce (granulométrie 8 à 12 mm) est rarement utilisée seule, sauf en cas de sauvetage, parce que nécessitant une fertilisation accrue et un arrosage soutenu en période de sécheresse ; on y associe alors du terreau de végétaux et de la terre.

Équilibre : La quantité de chaque composant à incorporer au substrat doit être adaptée à la zone de culture (humide, sèche ou ventée), aux possibilités d'arrosage et à la plante (taille de la plante, phase d'évolution). En zone sèche et ventée, ponce, sable, terre et humus sont incorporés à parts égales.

9- FERTILISATION

On peut observer 4 phases de fertilisation :

- Après le prélèvement, le campêche repart assez bien. Il est néanmoins possible de lui administrer un anti-stress (Superthrive®) et quand il vient à fortement bourgeonner un engrais de type 10/52/10.

- En phase structure et de mise en forme : les engrais équilibrés - chimiques ou organiques - de type 20/20/20 administrés une fois par semaine et associés à un engrais de fond (corne broyée, guano, fumier de cheval…) lui conviennent parfaitement.

- En bonsaï, un engrais équilibré plus faiblement dosé 6/6/6 et contenant des oligo-éléments lui suffit.

- Un engrais plus fortement dosé en potassium peut lui être administré à partir de la mi-janvier pour préparer et stimuler la floraison qui survient de mars à mai. En pot, le campêche peut fleurir dès la troisième année.

10- EXPOSITION

Le plein soleil est conseillé car l’arbre le supporte parfaitement.

Cependant, cette exposition n’est possible que sous certaines conditions et n’est pas toujours la plus favorable durant les périodes de travail intense de ramification et donc d’effeuillage. Les bourgeons et les jeunes pousses se développent en effet plus vigoureusement sous un soleil tamisé et dans une ambiance humide.

En résumé des résultats optimaux peuvent être obtenus en plein soleil, mais une exposition à mi-ombre partielle peut aussi être bénéfique au campêche à certaines étapes du travail.

11- REMARQUES PERSONNELLES

Pour finir, la composition du substrat doit permettre de retenir la quantité d'eau nécessaire à une exposition prolongée en plein soleil car un seul coup de chaleur peut être fatal au campêche.

La fertilisation doit être rigoureuse et régulière pour maintenir la vigueur de l'arbre ainsi que la surveillance phytosanitaire, car la culture dans une atmosphère chaude et humide favorise les acariens.

Le campêche n'apprécie pas les longues périodes de fortes pluies. Il arrête même d'évoluer pour repartir avec le retour du soleil.

Les feuilles du campêche jaunissent parfois massivement et tombent quelques jours avant l'apparition des nouveaux bourgeons. Leur chute est parfois accentuée par une fertilisation chimique excessive ou un coup de chaud. L'arbre se retrouve de ce fait dégarni pendant quelques jours.

Faire blanchir le bois mort de son campêche n'est pas contre nature. Quant à l'aspect final : blanc, mordoré, gris ou noir, tout est affaire de goût. L'aspect mordoré s'obtient en éclatant le bois à la pince à jin et en brossant énergiquement.